Nations Unies E/CN.6/2015/NGO/95

# Conseil économique et social

Distr. générale
26 novembre 2014
Français
Original : anglais

**Commission de la condition de la femme**
**Cinquante-neuvième session**
9-20 mars 2015
**Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale sur les femmes et à la session extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement et paix pour le XXI^e siècle »**

## Déclaration présentée par Vie humaine internationale, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La présente déclaration n'est pas revue par les services d'édition.



Merci de recycler

## Déclaration

Vie humaine internationale reconnaît et affirme qu'il est important d'appuyer les résolutions de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes, tenue à Beijing, par la promotion de l'égalité et de l'autonomisation de la femme. Elle soutient également le respect de toutes les femmes et la préservation de leur dignité à tous les stades de la vie. La Commission de la condition de la femme a contribué à l'autonomisation des femmes dans différents domaines. Néanmoins, il existe toujours des défis qui font obstacle aux droits des femmes dans le monde entier. Vie humaine internationale plaide également pour un meilleur accès des femmes à la santé sexuelle et procréative et à l'éducation.

### Santé sexuelle et procréative de la femme

La promotion de la santé sexuelle et procréative est indispensable pour parvenir à l'égalité et à l'autonomisation des femmes et des filles. Toutefois, la santé sexuelle et procréative est confrontée à de nombreuses difficultés dont les maladies sexuellement transmissibles, les méthodes peu sûres de planification familiale, l'accès insuffisant à l'éducation et à une planification familiale qui respecte la dignité de la femme.

## Défis pour la santé sexuelle et procréative des femmes

### Infections sexuellement transmissibles

Les infections sexuellement transmissibles affectent sévèrement aussi bien les femmes aisées que celles qui vivent dans la pauvreté. Les femmes ont des problèmes de santé, dus aux infections sexuellement transmissibles, plus fréquents et plus graves que les hommes. Les taux d'infection chez les femmes des pays en développement sont particulièrement élevés. Ces maladies peuvent avoir de graves conséquences - au-delà de l'impact immédiat de la maladie elle-même - par la transmission mère-enfant de l'infection, un cycle qui affectera les générations futures.

Malheureusement, les femmes sont souvent mal informées sur les mesures de prévention pour la préservation de leur santé sexuelle. Des études ont montré que, bien que l'usage du préservatif puisse réduire le risque de transmission du VIH dans les relations monogames, il demeure moins efficace dans la prévention de la propagation du VIH lorsqu'il est utilisé par des personnes qui ont des comportements à haut risque tels que la promiscuité sexuelle et par des hommes qui ont des relations sexuelles avec d'autres hommes. Le préservatif n'offre pas une protection efficace et fiable contre les infections qui se propagent par contact cutané telles que l'herpès génital et le virus du papillome humain ou le VIH. Son taux de défaillance avoisine les 10 pour cent, augmentant le taux d'infection avec des partenaires sexuels multiples. Le préservatif s'avère être une solution inefficace et peu pratique à long terme. Les femmes et les hommes ont le droit d'être informés sur ces risques et d'avoir les moyens de modifier les comportements qui les exposent aux risques et de s'en écarter. Les femmes et les filles devraient être encouragées à ne pas être passives face à des comportements sexuels à risque; au contraire, elles doivent exiger d'être honorées et respectées par les hommes et par

les garçons. Il faut décourager les normes culturelles qui permettent aux hommes de chosifier les femmes.

**Méthodes de planification familiale peu sûres**

Les contraceptifs hormonaux, les médicaments abortifs et les dispositifs intra-utérins sont également nuisibles à la santé sexuelle et procréative des femmes. Les risques documentés des contraceptifs hormonaux comprennent, entre autres, le cancer du sein, les crises cardiaques, l'hypertension artérielle et les embolies. Ces médicaments peuvent provoquer hémorragies et infections tandis que les dispositifs intra-utérins peuvent causer une perforation de l'utérus, des infections graves, des saignements et des grossesses extra-utérines. Ces méthodes sont trop dangereuses pour être considérées comme des méthodes raisonnables de planification familiale à long terme.

Malheureusement, rares sont les femmes qui sont conscientes des risques associés à ces produits. L'éducation des femmes doit être un élément essentiel de leur santé car elle leur donne les moyens de décider en connaissance de cause. La planification familiale globale instituée comme un élément éducatif clé permettra aux femmes de faire des choix globaux positifs qui sont bénéfiques non seulement pour leur propre santé mais également pour la santé publique. Les femmes qui construisent des sociétés plus fortes et plus durables sont celles qui contrôlent leur santé sexuelle et procréative, leur fertilité, et les besoins en planification familiale, grâce à une éducation complète relative à la santé procréative.

Nous soutenons les droits des femmes aux meilleurs soins de santé procréative et de planification familiale, y compris pour les femmes enceintes disposant de revenus faibles. Si les familles sentent qu'elles ne peuvent pas se permettre d'avoir des enfants, elles sont plus susceptibles de recourir à l'avortement. Lorsque l'usage du préservatif et des contraceptifs hormonaux n'empêche pas la grossesse, les femmes se sentent souvent obligées de recourir à l'avortement. L'avortement qui est, lui-même, une violation grave du droit à la vie de l'enfant porté et qui nuit gravement aux femmes sur les plans physique et psychologique. Les symptômes documentés du syndrome post-abortif comprennent des taux élevés de dépression et de suicide par rapport aux femmes qui mènent à terme leur grossesse et donnent naissance à leurs bébés. Des études ont montré que dans les pays qui appliquent des programmes de planification familiale injustes et coercitifs, le taux de suicide chez les femmes est trois fois plus élevé que chez les hommes. Dans les sociétés qui affichent une préférence pour les garçons, les filles à naître sont souvent avortées de manière sélective. Dans bon nombre de pays en développement, les filles sont considérées comme un fardeau, contrairement aux garçons dont il est attendu qu'ils subviennent aux besoins de leurs parents dans leur vieillesse. Le phénomène de l'avortement sélectif en fonction du sexe a des effets très néfastes sur la société et pourrait affecter les générations futures, y compris les rapports asymétriques hommes/femmes qui peuvent favoriser la traite des êtres humains. Par conséquent, les femmes des pays en développement ne sont pas émancipées lorsqu'elles choisissent l'avortement, notamment si elles agissent par désespoir et sont amenées à croire qu'elles n'ont pas d'autre choix ou si elles prennent leur décision sous la pression de la société. Les femmes ne sont véritablement émancipées et leur dignité n'est respectée que lorsqu'elles sont informées et ont accès à la meilleure qualité de soins qui leur permet de faire une grossesse et un accouchement sans risques, et leur apprend les méthodes les plus sûres et les plus efficaces pour planifier leur famille.

**Une planification familiale qui respecte la dignité des femmes**

Éduquer les femmes et les doter des moyens de comprendre les cycles de fertilité naturelle de leurs corps leur permet de planifier leur famille tout en préservant leur propre santé et leur bien-être émotionnel, dans le respect de la dignité et de la valeur intrinsèques des femmes durant toutes les étapes de la vie. Les femmes devraient avoir accès à des formations sur la méthode sympto-thermique de planification familiale. Sûre et efficace, cette méthode contribue à leur autonomisation en leur apprenant à connaître leurs corps et leur fécondité et à les comprendre, à agir avec leurs propres cycles naturels pour éviter une grossesse ou pour la réussir, et cela sans recourir à des hormones synthétiques nocives ou à des dispositifs de contraception.

**L'accès des femmes à l'éducation**

L'accès des femmes à l'éducation est en lien direct avec leur autonomisation. Dans beaucoup de sociétés, les femmes et les filles n'ont pas un accès égal à l'enseignement primaire, secondaire ou supérieur. Elles ne sont pas suffisamment autonomisées pour jouer un rôle actif dans le développement de leurs communautés et l'amélioration de leurs situation socio-économique. Les données montrent que l'éducation des femmes joue un rôle positif important dans le développement social et économique, améliore la vie des femmes puisqu'elles bénéficient des progrès que connaissent leurs sociétés. Les femmes instruites ont plus tendance à participer à la vie civique, comme l'ont montré des femmes instruites qui ont amélioré leurs conditions de vie et celles d'autrui par leur participation active à la vie politique dans le monde en développement. En outre, se concentrer sur l'éducation des femmes des pays en développement améliore les chances de rompre le cycle de féminisation de la pauvreté. Les données établissent également une corrélation entre les faibles taux de mortalité infantile et maternelle et le niveau élevé d'instruction des femmes. Les femmes instruites sont mieux placées pour prendre les décisions les plus pertinentes concernant leur santé et celle de leurs enfants, ce qui conduit à une véritable autonomisation et à l'égalité des sexes.

L'accès insuffisant des femmes à l'éducation engendre la pauvreté et l'instabilité dans les pays en développement et vice versa. Sans éducation, les femmes sont souvent contraintes de trouver un emploi non qualifié et mal rémunéré ou de se marier jeunes. Les grossesses et l'accouchement précoces, en l'absence de soins adéquats, entraînent souvent de graves complications qui menacent et la santé de la mère et celle de l'enfant. Lorsque les sociétés n'accordent aucune valeur à l'éducation des femmes, elles se privent de tous les avantages socio-économiques qu'apporte une population instruite. Lorsque la moitié de la population d'un pays n'est pas instruite ni productive, la nation en pâtit à plusieurs niveaux; ceci n'est guère surprenant. Par conséquent, les sociétés doivent promouvoir l'éducation des femmes afin de les émanciper et promouvoir la stabilité pacifique dans le monde.

L'autonomisation des femmes et l'égalité entre les sexes sont deux problématiques dont le traitement doit être envisagé dès les premières années de la vie. Tant que les sociétés considèreront les femmes comme inférieures aux hommes par nature, les progrès dans les domaines de la santé, de l'éducation, du développement et de la promotion des droits de l'homme demeureront vains. Par conséquent, l'éducation doit reconnaître la dignité de chaque être humain, y compris la valeur inhérente de la maternité, de l'éducation des enfants et d'autres

responsabilités qui ont été traditionnellement assumées par les femmes, tout en respectant les droits de celles-ci à optimiser leur propre potentiel en tant que personnes uniques jouissant d'un statut égal à celui de l'homme.